

# notre bulletin

JOURNAL BI-MENSUEL

publié par les Usines L. MARBOT et Co, S.A., Neuvic-sur-l'Isle (Dordogne)

« L'action par excellence, c'est la FORMATION ».

ALAIN.

## A. M. L. DUBOS sont confiées de nouvelles responsabilités

Il est bien agréable de parler d'un « enfant du pays, qui s'est fait par lui-même ».

M. L. Dubos entrant aux Etablissements Marbot le 29 octobre 1929 il a d'abord travaillé dans les ateliers de confection. En 1932, il entrant dans les Services Administratifs. Après son service militaire, retour dans les Bureaux. 1939, c'est la mobilisation.

En 1940, M. L. Dubos retrouve une Entreprise réorganisée, au sein de laquelle il reprend très vite sa marche ascendante. Les services 400, 800, 900, 721 ont eu en lui un comptable exécuté, avant qu'il ne passe au service 1202 de comptabilité générale. En raison de la situation de notre Pays à cette époque, les responsabilités de tarifaire, de calculant lui sont successivement, et inopinément par là, confiées. La stabilité revenue, il occupera le poste de Chef calculant jusqu'en 1947.



C'est en avril de cette année 1947 que M. L. Dubos est promu Chef du Personnel des Etablissements Marbot.

Dix-huit années à la tête de ce Service si important... Connaissant la grande modestie de M. L. Dubos, nous n'emprisonnerons pas dans des mots tous les événements et les succès, tous les soucis qui ont fait, de cette période, une riche période de sa vie, et nous n'emprisonnerons pas davantage dans des mots les sentiments que ces dix-huit années ont fortifiées en lui et en nous.

Car tout cela, ces dix-huit ans de service au service de tous ont préparé le présent.

C'est en raison de son expérience, profonde et étendue, que M. L. Dubos est désormais responsable des Services Sociaux de notre Entreprise. Il y a la mesure à la dimension de son énergie et ces services recevront l'impulsion nouvelle qui en est attendue.

Nous exprimons tous nos vœux pour lui dans cette nouvelle et si importante charge.

## VŒUX DE GRAND SUCCÈS au cours Prodo L. 65 qui s'est ouvert à Neuvic

16 nations différentes, groupant 19 participants, étaient représentées le lundi de Pentecôte au soir, sur le quai de la gare de Périgueux. Ils étaient conduits par M. Starl, de Gwelo (Rhodésie), qu'assistait M. Martin, de Colombo (Ceylan).

Le cours Prodo L. 1955 en était au terme de sa première journée de voyage; il devait s'ouvrir à Neuvic le lendemain matin. Or, dès ce moment, c'était à nouveau l'ambiance de choix que nous notons à l'occasion de chacun des cours internationaux que nous avons la chance de recevoir à Neuvic.

Les Neuvicois qui accueillent ces hôtes de quelques jours, M. Faure, M. Malgou, M. Malgou et M. Rodrigue, l'un des participants de ce cours, étaient d'emblée sur la longueur d'onde de ces hommes arrivés le matin même à Paris; les ans d'Afrique du Nord, du Centre, du Sud, d'autres d'Amérique du Nord, du Sud, d'autres des Indes, de Ceylan, du Royaume Uni.

Et, parmi eux, venant de Madagascar un ancien de chez nous, M. M. Braehet, que nous avons retrouvé avec tant de plaisir.

Reçus le mardi matin par M. Duteuil, à la nouvelle usine, qui exprima les regrets de M. Levasseur

(Voir la suite page 3)

## C.A.P. pratique 1965

Les épreuves pratiques du C.A.P. promotion 65 se sont déroulées le samedi 19 juin. Dès 6 heures du matin avait lieu l'appel des candidats; chacun, à tour de rôle, « prenait la route » pour le couronnement de ces trois années d'étude au sein des Cours Professionnels MARBOT.

La composition du Jury, convoqué par l'Académie de Bordeaux, après agrément du Ministère de l'Éducation Nationale, était la suivante:

- Président du Jury: M. Ch. LEVASSEUR, Conseiller de l'Enseignement technique, représentant les Industries des Cuirs et Peaux de la Dordogne.
- Membres du Jury des Ouvriers en chaussures: M. P. BOURLAND, Chef de Fabrication aux Etablissements Georges, M. H. FAURE, Chef de Fabrication aux Etablissements Marbot.
- M. Ch. GAY, des Etablissements GEORGES, M. G. NOVO, des Etablissements MARBOT.
- Membres du Jury des Mécaniciens-Apprentis: M. J. PEYRUCHAUD, des Ets GEORGES, M. J. DOMINGUEZ, des Etablissements MARBOT, Mme P. TERRADE, des Etablissements GEORGES, Mme A. MAZE, des Etablissements MARBOT.



## TOUS NOS VŒUX DE BIENVENUE accueillent M. J. HERY, notre Chef du Personnel

Pour présenter à nos lecteurs notre nouveau Chef du Personnel, qu'il nous soit permis d'extraire de l'Écho des Manufactures de Saint-Marcel les lignes qu'un maître ami rédigea... Il n'y a rien de tel qu'un ami pour connaître son ami et parler de lui.

« L'on ne connaît bien que ceux que l'on aime » pourrions-nous écrire en paraphrasant Pascal.

L'Écho de Verdon nous parle de M. J. Hery:

« Entré à Maneca en juin 1939, dès sa sortie de l'école, M. J. Hery a reçu toute sa formation de comptable dans notre entreprise, en travaillant successivement dans les services fabrication, bureau du personnel comme chef-payeur, vente, achat, et, enfin, la comptabilité générale.

Ses compétences professionnelles et sa conscience rigoureuse dans l'accomplissement de sa tâche lui valurent déjà de se voir confier, en 1946, la responsabilité de la comptabilité de l'usine BATA de Rufisque au Sénégal, où il passa plus de 3 ans.

M. J. Hery était une figure très populaire aux Manufactures, dont il était l'un des plus « anciens », non seulement en raison de ses fonctions, mais également en tant que secrétaire du trésorier du Cercle musical auquel il a consacré, pendant 19 ans, un dévouement et une fidélité exemplaires.

Dans cette activité accessoire mais absorbante, il a manifesté des qualités humaines remarquables, qui lui valaient une amicale attention et une sympathie sans réserve de la part de cette équipe de jeunes et de moins jeunes qui, de tous temps, apprécieraient son amabilité et sa compréhension: M. J. Hery fut un des grands artisans de la prospérité du Cercle Musical et de sa pérennité.

Ajoutons que M. J. Hery fut chef-payeur au Bureau du Personnel au temps où M. Levasseur assumait lui-même à Verdon la fonction de Chef du Personnel.

Ajustons, encore et enfin, que, à l'occasion de son départ récent, prononcé par différentes personnalités les propos suivants:

«...Un dévouement inlassable, et un rayonnement auprès de tous les jeunes »

«...A donné de sa généreuse personne »

«...Les qualités humaines et la compétence administrative de M. J. Hery »

Ainsi vint parmi nous M. J. Hery, précédé d'une exceptionnelle réputation. Qu'il veuille bien agréer nos vœux fervents pour sa vie nouvelle; ils s'adressent, bien sûr, à travers lui, à Madams Hery, à Florence et à Jean-François que Neuvic leur soit un lieu de bonheur.



## SOMMAIRE DE CE NUMÉRO

- ...OU LA FORMATION EST A L'HONNEUR A L'OCCASION DU C.A.P. 1965
- Importantes nouvelles en page 1 concernant le service du Personnel et le Service des Achats.
- Voyage de Pentecôte en Espagne.
- Quinzaine Internationale pour le Service 610.
- Ouverture à Neuvic du Cours PRODO L.65.

## NEUVIC REMERCIE M. Ch. BARBARO...

C'est en 1958 que M. Barbano entre à Neuvic dans ses importantes fonctions de Chef Acheteur. Il va donc nous quitter, en 1965, et « rentrer » à Hellocourt où il doit assumer des responsabilités importantes dont nous voulons laisser au « Bataville » la première de l'annonce.



Nous savons que M. Barbano, entré en 1934 dans l'Organisation qui faisait en France ses premiers pas, a toujours été spécialisé dans les cuirs à dessin; c'est « le fil conducteur » de toute sa carrière; responsable des magasins de cuirs à dessin, trieur récepteur en cuirs à dessin, acheteur de cuirs à dessin, l'ayant participé à l'ouverture de la tannerie à Hellocourt... Tout cela l'ayant préparé à ses fonctions de Chef Acheteur à Neuvic.

Durant ces sept années vécues en Périgord, M. Barbano a conquis l'estime et la sympathie.

Il laissera parmi nous le souvenir d'un homme de devoir, attaché à défendre les intérêts de l'Entreprise.

Si nous avons de la peine à le voir nous quitter, nous nous réjouissons cependant pour Mme Barbano et pour lui: n'ayons-nous pas écrit, tout à l'heure, que « M. Barbano rentrerait à Hellocourt » ?

C'est, en effet, pour M. et Mme Barbano, un retour dans la province natale, et le cœur bondit toujours quand il s'agit de retrouver les horizons familiers de son enfance.

Leur souhaiter de brèves années à venir il est bien inutile de le faire pour toutes les raisons que nous venons de dire. Mais, nous soulignons, et cela de tout cœur, qu'ils parlent de Neuvic le meilleur souvenir. Nous le garderons, nous, de ce long temps qui nous a permis de les bien connaître.

Neuvic remercie M. Barbano !

Les très nombreux contacts entre l'entreprise lorraine et la nôtre nous permettront de le revoir souvent; ce nous sera toujours une joie.

## ...et formule des souhaits pour M. R. DUJARDIN

A M. Dujardin, nous souhaitons, sinon la bienvenue, du moins beaucoup de succès dans sa nouvelle fonction.

Entré dans notre entreprise le 9 juin 1952, après des Etudes Secondaires, M. Dujardin courage, il commença un stage dans nos ateliers de fabrication au terme duquel il a obtenu le C.A.P. de Gondoliste Mécanique. Puis ce furent différents stages dans les différents services.

En Août 1956, il se voyait confier le magasin de cuirs à dessin dont il assumait la charge 5 années durant.

En Août 1960, il participait au cours MARCO. Le 1<sup>er</sup> janvier 1961, il devenait stagiaire acheteur puis acheteur en titre.

Deux ans plus tard, versé au Service d'Etude du Développement du Produit, il était chargé de la Recherche des nouvelles matières et de leur introduction dans nos collections.

Il se voit maintenant confier la Responsabilité du Service des Achats.

Notre Bulletin lui adresse ses félicitations et se fait l'interprète de tous pour lui exprimer les meilleurs vœux d'un solide succès pour qu'il puisse ainsi se montrer à la hauteur de ses préférences !



Rencontre en Pays Basque de M. et Mme Ch. LEVASSEUR et du Groupe des quarante quatre participants du sympathique voyage.

# Un C.A.P. caniculaire réussi à tous les points de vue

(Suite de 1<sup>er</sup> page)

qui concerne les garçons 12 jeunes gens, le nombre total s'élevait à 10 puisque nous avons, classiquement, 4 mécaniciens apprêtés.

Les corrections se sont échelonnées tout au long de cette journée qui, si elle fut impressionnante, rude pour nos élèves, fut tout aussi astreignante pour le jury. La méthode de notation revêt et améliore, mise en vigueur depuis 3 ans, a donné, une fois encore, toute satisfaction et a permis de porter sur le travail de chacun un jugement, non seulement global, mais extrêmement détaillé et portant sur, non seulement ce qui se voit, mais aussi sur ce qui paraît le moins.

Des mécaniciens-apprêtés, il faut que nous disions le haut degré de leur professionnelle qu'elles ont atteint, surprenant même à certains égards...

se faisant, avant tout, l'interprète de M. Levasseur qui avait délégué à la présidence du Jury, sans difficulté, chacun sentait présente la pensée de notre Directeur.

Ce furent des remerciements que M. Dubos adressa au jury qui avait bien voulu accepter cette lourde journée de dévouement au service de nos jeunes et de s'occuper des jeunes.

« Avant d'exprimer ses félicitations aux jeunes lauréats, M. Dubos tint à les adresser, très vives, aux moniteurs des Cours Professionnels.

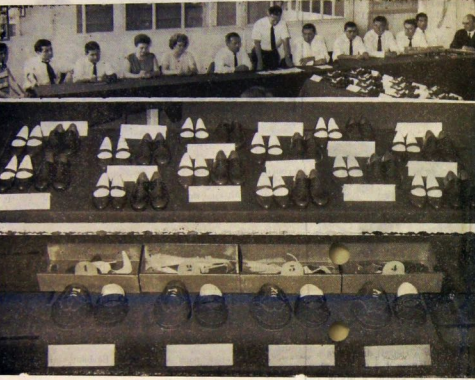
« Vous avez beaucoup à apprendre encore, dit-il en substance aux jeunes, ce qu'il faut, c'est se perfectionner tous les jours. Bonne chance pour cet avenir. Que la reconnaissance de vos efforts pendant ces 3 années de cours vous encourage à poursuivre ! »

M. Faure proclama les

tes. La meilleure récompense pour eux, n'était-ce pas les larmes de joie qui brillaient dans certains yeux, prouvant que dans ce cœur de nos jeunes reste une place très grande pour les satisfactions que donne le travail bien accompli.

Il est vrai qu'ils n'étaient pas seuls à ressentir, au terme de ce jour, toute la joie que procure l'accomplissement de devoir d'être jusqu'en ses plus subtils recoins: les moniteurs, eux aussi, l'emportèrent précieusement dans leur cœur.

Pour le 1<sup>er</sup> juillet prochain, nous souhaitons à tous ces jeunes de réussir pleinement à la dimension même de leur succès en Travaux Pratiques, les épreuves théoriques de Français, Calcul, Législation, Hygiène, Technologie, Dessin, 50 % du succès restent encore pour eux une conquête, nos vœux les accompagnent.



Le jury a examiné avec une grande attention, tout au long de la journée, le travail de nos candidats. De gauche à droite: Mme Eclancher, MM. Peyrou chaud et Dominguez, Mmes Mazi et Terrade, M. P. Bourland, M. L. Dubos, représentant M. G. Levasseur (en train de commenter les résultats), MM. H. Faure, Gay, Nové, Perrot, Médard, Malgou.

il et il avait pourtant toute l'émotion habituelle pour une jeune fille d'examen ne manquant pas de solennité. Les garçons eux aussi ont fait preuve d'une réelle maîtrise de leur métier dans la confection de deux paires de chaussures de fabrication Soude, dont l'Enseignement Technique, soucieux de répondre aux besoins actuels de nos productions, a accepté l'épreuve depuis l'année dernière.

Le Jury, qui délibéra depuis 17 heures, a proclamé, vers 18 heures 15, les résultats obtenus à 5 épreuves pratiques par nos candidats. Nous vous donnons sans plus tarder le palmarès:

- SECTION MÉCANICIENNES-APPRÊTÉS**  
Moyenne générale 16,57
1. Annie LAOMBE 17,36
  2. Claudette FAGNON 16,51
  3. Anniek DROUL 16,42
  4. M. Thérèse JAMBON 16,90
- SECTION OUVIERS EN CHAUSSURES**  
Moyenne générale 16,96
1. Serge THOMAS 16,41
  2. J.-C. MOYNOUX 15,70
  3. Denis PICHARDE 15,66
  4. J.-Claude GUENIER 15,20
  5. J. Louis BAZE 15,03
  6. J.-Claude BEYNE 14,99
  7. Alain NABOULET 14,79
  8. Jean LECHINI 14,74
  9. Michel PARBETEL 13,24
  10. Bernard GUICHARD 14,49
  11. Alain LAURET 14,29
  12. Ch. NABOULET 13,66
- M. Dubos ouvrit la proclamation des résultats en

résultats des jeunes filles, soulignant que, si l'année dernière les résultats avaient été bons, ils étaient meilleurs encore cette année, et il exprima de très particulières félicitations.

M. Bourland présenta ses compliments personnels aux professeurs et aux élèves avant de donner les résultats des garçons. Au cours de cette très sympathique réunion, il fut enfin dit par M. Malgou que le C.A.P. consacre une valeur professionnelle, il doit consacrer aussi une valeur humaine. Dans ce sens, il formula le souhait que certains des jeunes consacrés à Ouvriers Chaussures aient pu, grâce à l'état de cette journée, de cette réussite à leur C.A.P., pour faire jouer la machine tournante à personnel de réorienter la vie: c'est bien de réussir au C.A.P., c'est mieux de réussir sa vie.

EL. C'est vers cette réussite de leur vie, sur la plan humain, moral, qui une fois de plus, il demandait, au nom de leurs professeurs et en son nom personnel, au nom de leur amitié, à tous ces jeunes, de tenir leurs regards.

Qu'il soit permis de remercier, une fois encore, nos admes, Messieurs les membres du Jury pour la bienveillance qu'ils ont bien voulu accorder à nos jeunes candidats, pour l'enthousiasme et la foi en leur mission qu'ils ont, une fois de plus, manifestés.

# LA VIE DE L'ENTREPRISE

Bienvenue à nos nouveaux camarades de travail

En bref de nos soldats.

Le six juin, le Sergent Jean-Pierre Petit, C.I.S.M. N. 1, 9<sup>ème</sup> (Lier) écrit à son chef de Service, M. Poallian:

« Les classes se passent très bien, surtout que j'ai l'avantage d'être exempt de longues marches. Il y a quinze jours, j'ai subi des tests de mécanographie, j'ai été reçu, et à la fin du mois j'occupai un poste de mécanographe à Bordeaux.

« La nourriture et le moral sont excellents ».

Le 16 juin, Brigadier Maurice Lays, Service contagieux, Hôpital Militaire Robert Pichon, Bordeaux:

« J'ai contracté une rubéole, sans gravité, mais très contagieuse.

« J'espère avoir une permission de convalescence... A bientôt donc... »

Tous nos vœux pour un prompt rétablissement.

Voici l'adresse a normale », Bg. Lays, C.E.L. B.P. 3, Biscuiterie (Landes).



Bienvenue aux jeunes gens. De gauche à droite: MM Michel Desjardins, Joseph Para, Gu. Serre, Jean-Michel Mazria, Bernard Tulliger, Michel Jérôme.

Avec ceux qui sont dans la peine.

Jean-Claude Desroziers, du service 422, a perdu sa maman âgée de 62 ans. Elle s'est éteinte le dimanche 15 juin, laissant cinq enfants.

« A toute cette famille endeuillée, nous présentons nos condoléances attristées et notre vive sympathie.

Les obèques ont eu lieu à Saint-Léon. Parmi les nombreuses personnes qui avaient tenu à rendre un dernier hommage à la défunte, M. Mouly est une délégation de l'atelier 422. Nous ne manquons pas de lui adresser, par leur présence, leur amitié pour Jean-Claude.

M. André Belle, délégué syndicallement le vendredi 19 juin, était le père de Mme G. Chauvin, O. Bonnet, Mlle Y. Bellel, le beau-frère de Mme Y. Bellel, l'oncle de M. G. Bellel.

« A cette famille éplorée si brutalement, nous exprimons notre profonde sympathie, en cette douloureuse circonstance. Mme Brandy s'est éteinte dans la nuit du 21 juin. C'était la maman de M. Brandy, du service 107, et de M. et Mme Pillet.

Nous nous associons à la peine de cette famille à qui nous adressons nos condoléances attristées.



Bienvenue aux jeunes filles accompagnées de Mlle C. Mazriae. De gauche à droite: Miles Monique Lafon, Jeanine Laurier, Maryse Villotte, Eise Mondou, Yvonne Guillaumard, Nicole Belandrea, Claudine Jolly, Jocelyne Goffe, Mlle Ginette Vialier, Mlle Josette Roy, Mmes Raymond Dupuy, Pauline...

Prompt rétablissement... A Anniek Droul, qui vient d'être accouchée, nous souhaitons une prompte guérison et un retour proche parmi nous. Tous nos vœux d'accompagnement pour qu'elle retrouve bien vite une excellente forme qui lui permettra de passer l'été au C.A.P. avec succès, le 1<sup>er</sup> juillet 422.

Toutes nos félicitations et nos vœux de bonheur à Monique Decoly, devenue Mme Mondoux le 12 juin 1965.

Nous vœux de rétablissement au papa de Mme E. Jean de l'atelier 422.

**Avéç gré, qui sont dans la joie.**

« Naisance de Nathalie, au foyer de M. et Mme J.-P. Esclafir.

« Naisance de Nathalie, au foyer de M. et Mme B. Prieost.

Nous félicitons aux heureux parents.

Nous vœux au deux petites filles.



# Métier et Education

Le métier est avant tout le moyen de gagner sa vie. Mais il présente un autre aspect, dont on se soucie beaucoup moins, et qui a son importance.

Pour acquérir cette somme de connaissances, lentement accumulées et polies par des générations de praticiens, transmises par une tradition sans défaillance, qui constitue le « métier », le travailleur doit faire preuve de nombreuses qualités physiques et morales. Il doit se tenir prêt à s'essayer aux premiers actes professionnels; ce qu'il apprendra à la réussite que c'est un succès, mais qui n'est que le commencement, sans doute, mais aussi s'il est persévérant et courageux. Les devoirs du maître de soi, et de son métier, sont nombreux. Il faut discipliner ses gestes, soutenir son attention, lutter contre le découragement. C'est une excellente école pour le développement de la volonté, de la maîtrise de soi, et aussi de cette qualité essentielle: le bon sens.

Le grand mérite du métier, c'est qu'il conduit à développer les qualités qui sont nécessaires pour l'acquiescer: à mesurer que l'ouvrage est plus habilement, l'ordre, la patience, l'application la précision, qui font la valeur du produit fini. On mesure dans le souvent des facteurs modificateurs de son caractère.

Il ne suffit pas, en effet, de vieillir dans sa profession pour y gagner l'expérience et la virtuosité. Tout progrès est le résultat d'un effort, de la recherche du mieux, de l'optimisme à y atteindre. C'est cet effort qui valorise le travailleur, non seulement au yeux de ceux qui l'emploient, mais encore en ses propres yeux. Il aime d'autant plus son métier, et il sera d'autant plus fier, qu'il aura plus travaillé pour le posséder pleinement.

Les vrais hommes de métier sont aussi des consciencieux. Ils aiment le travail bien fait pour la satisfaction qu'ils éprouvent d'avoir réussi quelque chose de difficile, d'être parvenu à ce qui est possible de la perfection. Je pense, en écrivant ces lignes, au geste de l'ouvrier, passant amoureusement sa main sur le gaibé d'un meuble qu'il vient d'assembler ou à celui du tourneur qui s'assure par le témoignage de sa main de la passe qu'il exécute. Cette conscience professionnelle, c'est une bien jolie forme d'humanité.

Il appartient à ceux qui ont pour mission d'enseigner le métier de profiter, dans toute la mesure du possible, de ces occasions qu'il offre de perfectionner

« Le cœur débordant de joie, les époux Christian POMMIER portent à notre connaissance la naissance de leur fils prénommé HERVE Gérard, né le 19 juin 1965.

« Léopoldine B.P. 58a - Congo - »

Toutes nos félicitations et nos meilleurs vœux aux heureux parents et au Bébé.

# Parmi nous cette semaine

M. Zafar, modéliste du Grand Duc, en voyage d'étude en Europe depuis 5 mois, a passé 8 jours à Neuville. Après une visite générale dans nos ateliers et services, il a étudié attentivement notre collection: formations, tiges, premières et semelles, tant du point de vue de la création que de la mise au point. Nous avons été très heureux de ce contact avec M. Zafar, qui était déjà passé à Neuville, il y a quelques années.

M. Zafar s'entretient de technique avec MM. Saillard et Grelin



l'élève, non seulement professionnellement, mais encore sur le plan moral et humain.

En même temps que se forment des gens de métier, il faut avoir aussi une certaine « culture ». Nous nous plaçons, à ce moment de son départ, la meilleure preuve qu'il se souvient de nous et de son passage par nos ateliers.

Nous nous plaçons d'ailleurs.

Louis AMBERT.

# Prodro

(Suite de notre page précédente) problèmes de plaisir ce qu'il faut saisir après la naissance de leur enfant, entre autres, rentrent nos vœux. Pour visiter, M. souhaité qu'il y ait un nombre de

inséparables pour leur de la vie, nous sommes confortés de leurs messieurs hautement instruits si nous ne proposons de participation qui nous desux des personnes qui ne les ont parlés l'exaltante ont prochainement furent autour de nous, toujours d'optimisme.

L'expression du jour de leur service de ces points de vue aux problèmes tant aux tabliers. Elle collectionnés dans nos s'putation, de la que du moment des confection de méthodes à laquelle nous nous converti vers ses

Tout ce biance très tuelle ce problème de parvenant à un obstacle. Le met vaiseur, voir personneliers où ebrement cherche à aménager d'utiles pré entre les vases, le met vaiseur a principalparrage, l'éclaircissement, surtout il des techn de produits de milieu meilleur M. Levasseur hautement l'intérêt présentait ce plaisir

## Prodo L. 65 s'est ouvert à Neuvic les 8 et 9 Juin

(Suite de la 1<sup>re</sup> page)  
de notre pas présente tete  
à 300 km. de la par des  
problèmes de vente, et on  
plaisir personnel d'ac-  
cueillir ce groupe, ces mes-  
sieurs après avoir pris con-  
naissance de ce qu'est no-  
tre entreprise, par contrai-  
nt nos ateliers et servi-  
ces. Pour cette première  
visite, M. Duteuil avait  
souhaité qu'il fissent de  
nombreuses constatations

naissance de techniciens  
de tous les pays du chan-  
de et de resserrer tous les  
liens qui nous unissent les  
uns aux autres et vont  
sans cesse se renforçant.  
Enfin, il exprima des sou-  
haits pour que ce cours  
soit très intéressant, qu'il  
participe, par ses effets, à  
la prospérité de toutes les  
entreprises représentées et,  
par le fait même, au bon-  
heur des familles des par-

ticipants et des partici-  
pants eux-mêmes.  
Notre ami, M. Brachel,  
qui était ce jour-là « chair-  
man », se fit l'interprète  
de tous ses camarades du  
cours, présents à M. Le-  
vasseur leurs remercie-  
ments et lui dit qu'au-  
delà de la reconnaissance,  
serait gardé profondément  
le souvenir de ces deux  
jours.

M. Start, leader du cours,  
exprima à son tour, délica-  
tement, ses sentiments.  
Dans la nuit, ces mes-  
sieurs parlaient pour « Hel-  
locourt, pour le Collège de  
Northampton, pour l'Ilbu-  
ry, pour Londres, où s'a-  
cheveront leurs cours le 3  
juillet prochain.

A tous, nous disons  
« Good luck... très bonne  
chance ».  
Ils nous permettront  
d'avoir une pensée très  
spéciale dans ces vœux et  
souhaits, qui ne sont pas  
du bout des lèvres, pour  
M. J. Rodrigo, qui représente  
Marbot dans ce « Con-  
cert des 10 nations ». Qu'il  
nous revienne en pleine  
forme; Notre Bulletin ou-  
vrira ses colonnes aux im-  
pressions qu'il rapportera.



Le groupe PRODO au cours  
de sa première journée à Neu-  
vic.

intéressantes pour eux et  
pour leur société. Au ter-  
me de la première matinée,  
nous avons eu le réconfort  
de sentir que ces mes-  
sieurs « appréciaient » et  
hautelement notre nouvel  
instrument de travail et,  
si nous ne citons pas les  
propos de sympathique ad-  
miration qu'ils ont tenus,  
nous désirons, au moins,  
les évoquer pour que ceux  
qui ne les ont pas enten-  
dus partagent un peu  
l'exaltante sensation qu'ils  
ont procurée à ceux qui en  
sont auditeurs. Il est si  
bon, toujours, d'entendre  
d'optimistes paroles.

L'après-midi du pre-  
mier jour et tout le second  
jour, ce furent ensuite des  
séries de conférences, sur  
des points étroitement liés  
aux problèmes de fabrica-  
tion tant techniques qu'hu-  
mans. Elaboration de nos  
collections, préfinissage  
dans nos ateliers de ma-  
nipulation, étude du contrô-  
le de qualité, aménagement  
des convoyeurs, de la  
confection et ainsi, étude  
de méthodes de formation  
à laquelle notre présent  
numéro a largement ou-  
vert ses colonnes.

Tout cela dans une  
ambiance très positive de mu-  
tuelle compréhension, le  
problème des langues ne  
parvenant jamais à être  
un obstacle infranchissable.

Il y avait place aussi,  
grandement, pour le tra-  
vail personnel dans les at-  
eliers où chacun pouvait li-  
brement circuler à la re-  
cherche des plus récents  
aménagements pour y  
être d'utilité dans sa pro-  
pre entreprise.

Le mercredi soir, M. Le-  
vasseur reçut les partici-  
pants du cours Prodo.  
Leur disant qu'il était très  
heureux qu'ils aient été en-  
voies à Neuvic, il souligna  
que l'usine de Théorêt ne  
fonctionnait pas « encore  
comme il était prévu qu'il  
le fasse l'an prochain à  
parallèle date. Après avoir  
exprimé son espoir que  
ces messieurs aient trouvé  
à Neuvic l'occasion de  
nombreuses notations, il  
pouvait être introduites dans  
leur pays respectif, M. Le-  
vasseur dignement les  
principes de son cours.  
Élargissement des connais-  
sances professionnelles et  
surtout la sensibilisation à  
des techniques permettant  
de produire des chaus-  
sures de meilleure qualité,  
de meilleur prix pour un  
meilleur service du client.

M. Levasseur dit encore  
humblement que, en plus de  
l'intérêt technique que  
présentait un tel cours,  
y avait « cet avantage,  
ce plaisir de faire la con-



## Un merveilleux voyage au pays de Don Quichotte

(Suite de la 1<sup>re</sup> page)

si dans le départ de ces li-  
gnes nous allons si rapide-  
ment, c'est que le car nous  
mène bon train et que cha-  
cun restait sur ses gardes,  
il n'y a rien à dire encore...  
sans sur les champs de  
mois, dont la culture nous  
étonne, sauf aussi, peut-  
être sur la monotonie du  
paysage landais où nous  
trouvons malgré tout, des  
fleurs.

Il faut le premier arrêt  
« Chez Lizette », à Lavi-  
gnolle-de-Salles, pour que  
les langues se délient, que  
des groupes se forment,  
que l'ambiance se crée.

Saint-Vincent-de-Tyro-  
se, Bayonne, Biarritz... So-



Au Rocher de la Vierge à  
Biarritz, plaisir de rencontrer  
l'un des rares rayons de so-  
leil.  
Le lendemain, nous pas-  
sions, petit port de pêche à  
sympathique. De très  
nombreuses voitures étran-  
gères, anglaises en parti-  
culier, et, chez Margot, un  
monde à fuir. Accordéon,  
guitare et chants du ter-  
ritoire accompagnent le dé-

jeuner en ce « faubourg »  
de Saint-Jean-de-Luz.  
Maintenant, nous nous  
« connaissons » : c'est le  
première matinée se ter-  
mine sur une note op-  
timiste qui nous fait pres-  
senteur un excellent après-  
midi.

Le petit train à crémaillère  
nous conduit à la Rhu-  
ne une demi-heure d'as-



Thoniers au port de Saint-Jean-de-Luz

ension, hélas dans la brui-  
te et le vent froid. Au som-  
met, par enchantement,  
nous sommes en Espagne;  
le brouillard masque le  
fond de la vallée, mais c'est  
tout de même la grandiose  
point de vue, toujours  
émerveillant.  
A Saint-Jean-de-Luz, vous  
pouvez trouver mille  
choses qui vous intéres-  
sent, ne serait-ce qu'un  
port, les thoniers et les pé-  
cheurs; oui, ça y est vrai-  
ment, « nous sommes ». Première  
journée: bon plaisir.

Le lendemain, nous pas-  
sions à Renteria qui nous  
dépayse, non parce qu'il  
s'agit d'un port riche du  
commerce des bois, mais  
parce que, déjà, nous trou-  
vons les caractéristiques  
du pays ami qui n'est pas  
le nôtre pourtant: le linge

## Le service social communique : QUOTIENT FAMILIAL

On vous demande assez sou-  
vent de calculer votre quotient  
familial pour vous accorder cer-  
taines aides ou avantages en  
fonction du niveau de celui-ci.  
Certains d'entre vous se sen-  
tent gênés et se demandent  
comment faire ce calcul. Il  
vous faut procéder à une ad-  
dition de vos revenus mensuels,  
par exemple.

— Salaire du père pour 30  
jours.  
— Salaire de la mère si elle  
travaille.  
— Salaire des enfants vivant  
au foyer.

— Allocations familiales.  
(Le salaire que vous perce-  
vez pour 14 jours doit être di-  
visé par 14 et multiplié par 30  
pour obtenir le salaire men-  
suel.)

Quand vous avez ce total,  
vous le divisez par le nombre  
de personnes vivant sur ces re-  
venus.

Par exemple, dans une fa-  
mille de 6 personnes, le père  
est salarié, la mère est à la  
maison, 2 enfants de 15 et 17  
ans sont salariés, les 2 autres  
vont à l'école.

Si vous additionnez le salaire  
mensuel du père et des deux  
enfants, vous ajoutez les allo-  
cations familiales perçues et  
vous divisez le total par 6.

Si vous avez des grands-  
parents à la maison, vous ajou-  
tez leurs revenus (retraite ou  
pension) mensuels et vous les  
ajoutez sur le nombre de per-  
sonnes pour en faire la divi-  
sion.

Le résultat de cette division  
est appelé quotient familial. Il  
s'agit donc de la somme dont  
vous disposez pour vivre par  
personne et par mois.

Les familles désirant bénéficier de l'aide de l'Entreprise  
devront se faire inscrire :

- Soit au bureau du personnel, à Planize;
- Soit auprès de Mme Broussouloux, Usine de Théorêt,

le mardi après-midi.  
Nous rappelons :

- l'aide s'élevé :
- à 50 francs par un séjour supérieur à 14 jours;
- à 25 francs par un séjour de 10 à 14 jours.

Les enfants partant à Arès doivent être inscrits de  
toute urgence.

## Sous le signe d'une quinzaine internationale

Les activités du service G10  
ont été particulièrement riches  
au cours de ces dernières se-  
maines.  
Après les nombreux visiteurs  
du passage à Neuvic a été  
additionné dans notre précédent  
numéro, notre Entreprise a re-

çu qui sait si bien se rappor-  
cher de nous.

Depuis de nombreuses années  
notre entreprise a le plaisir de  
travailler avec la Société des  
Frères Jeannin, dont le siège  
est à Laège.

Pour la première fois, nous



De gauche à droite: MM. Landrichter, Dann, Nierenberg,  
Landrichter Junior, Wyborg, au cours de l'étude de notre collection  
avec MM. Balla et Sallard.

qu'ces temps derniers le groupe  
P.T.A. comprenant nos clients  
de Suède, de Norvège, du Dane-  
mark et de l'Autriche.

Comme tous les ans, à pa-  
raillèle époque, ils sont descen-  
dus jusque chez nous pour réa-  
liser leur sélection etc...

Notre cliché nous présente  
MM. Landrichter, Wyborg,  
Dann, Nierenberg, en com-  
pagnie de MM. Balla et Sallard.

Notre collection a retenu tou-  
te l'attention de nos visiteurs,  
leur sélection est extrêmement  
importante. Combien il nous  
est agréable de voir se déve-  
lopper nos affaires commerciales  
avec cette contrée lointaine.

avons eu l'avantage de rece-  
voir ces messieurs dans notre  
cadre convivial. Ils ont pu, sur  
place, étudier notre collection  
et les contacts qui se sont ai-  
nés, fortifiés, promettent d'être  
« des plus fructueux ».

Nous exprimons à tous nos  
visiteurs l'expression de nos  
très sympathiques sentiments.



M. KELLER, représentant  
européen à Londres de la Con-  
solidated Supply de Belcamp  
(Maryland), à passé quelques  
jours parmi nous pour prépa-  
rer la collection 1966.

Les perspectives de nos affai-  
res commerciales avec cette très  
importante Société sont des  
plus prometteuses. Nous nous  
en réjouissons, tout en remer-  
ciant de sa visite M. KELLER  
que notre photographe a sur-  
pris en compagnie de M.  
BALLA.

## RETRAITE POUR LES DEPORTÉS

À la suite du précédent avis,  
il est pénible de voir, sans  
rien dire, que seuls :

— les déportés ou internés  
de la résistance.

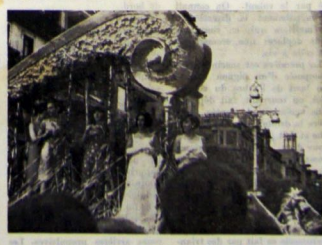
— les déportés ou internés  
politiques,

peuvent bénéficier de la retrai-  
te à 60 ans.

Aucune modification de la  
légalisation n'a été prévue en  
faveur des déportés du travail  
et des prisonniers de guerre.

Le 11 et Weisslinger sou-  
haitent être particulièrement  
remerciés: ces frères  
de Pentecôte 1965, res-  
teront pour les « 44 pé-  
nités » un inoubliable mo-  
ment.

J. F.



Chor de Biarritz aux fêtes de Saint-Sébastien  
(la presse a parlé d'une inondation qui a détruit...  
mais il n'y eut point d'accident...)

# Parlons déjà du centenaire du Comice Agricole Neuvicois

On ne fait pas qu'un parler, on s'en occupe sérieusement. Jeudi 10 juin, à la Maison, au cours d'une réunion commune du Comité du Comice agricole, du Comité des Fêtes et du Syndicat d'Initiative, les grandes lignes du programme furent tracées.

Une innovation : la partie agricole se déroulera entièrement le samedi, laissant ainsi tout le dimanche pour la fête foraine, donc deux jours complets de fêtes... Que les Forains se le disent.

1) Le Bureau du Comice Agricole colligera et entrainera probablement lors d'une toute prochaine réunion, les projets en cours. D'ores et déjà, par position de détail, qui retenu l'attention de tous les membres, est assurée d'une dotation de prix très importante qui ne manquera pas d'intéresser de nombreux éleveurs qui amèneront sur le foirail un nombre considérable de bêtes, dignes d'un centenaire.

2) Le Syndicat d'Initiative et le Comité des Fêtes ont déjà levé un coin du rideau de ce qui sera la partie « foraine » : le clou sera un défilé de chars, sous la conduite de la Reine cantonale, avec la participation de groupes folkloriques landais, en costume andalou et d'une « troupe de Majeures » avec la parade des « Cavaliers et Corso ».

# Chronique pour Amateurs d'automobile

par l'un d'entre nous

Nous avons terminé notre premier article sur les progrès que peuvent nous apporter les automobiles de l'avenir.

Nous allons essayer de détailler les éléments dont se composent celles sur lesquelles nous roulons.

En premier lieu, se trouve la carrosserie. C'est ce qui se remarque le plus dans un véhicule automobile. Il y a tout ce qui est au-dessus de la carrosserie, puis par la forme ; et, en voyant, on lui attribue tout de suite une marque, un type et une année de construction.

Actuellement, on distingue entre les berlines à 2 portes, les coupés à 2 portes, les carrosseries découvrables et les break à usage familial ou utilitaire. A l'intérieur, on trouve des banquettes ou des sièges séparés et, c'est le combat du confort quand ceux-ci se transforment en couchettes pour permettre aux passagers de dormir. Un confort supplémentaire est offert par le toit ouvrant. Mais il faut bien faire attention au volume du coffre, à l'achat d'une voiture. De lui dépendent vos possibilités de déplacement en vacances — celles du transport des marchandises pour votre usage habituel.

Sous cette carrosserie, se trouvent les roues, les deux roues avant sont directrices, les deux de l'arrière sont en général propulsion.

La commande des roues directrices se fait par un ensemble nommé « direction » commandé par le volant. On connaît principalement la direction à crémaillère qui, en tournant, fait déplacer une crémaillère, et celle à vis.

La première est essentiellement composée d'un pignon monté en bout de l'arbre du volant, qui, en tournant, fait tourner une crémaillère dentée, soit vers la droite, soit vers la gauche et fait pivoter les roues autour d'un axe. La deuxième comporte une vis sans fin en bout de l'arbre du volant. Un câble commandé par cette vis déplace un bras de levier qui fait pivoter également les roues autour d'un axe.

Les liaisons des roues avec la carrosserie se font par des bagues porte-fusées articulées sur lesquels sont montés des res-

# Petite histoire du Timbre

PROLOGUE

Les timbres sont de petites vignettes multicolores à images variées. Ils portent l'indication indispensable de la taxe d'affranchissement.

Leur verso est généralement garni pour permettre le collage sur la lettre.

Les timbres sont émis par l'Etat, dans chaque pays. Ils sont soumis à une sérieuse étude avant la mise en circulation. Ils portent l'effigie d'un roi, d'une reine, d'un grand personnage, ou encore un monument, paysage, sujet ou allégorie, caractéristique du pays émetteur.

Les inscriptions sont également faites en langue et en valeur monétaire du dit pays. La plupart des timbres modernes sont vendus selon le pays, ou la dimension du timbre, quelques-uns ne sont pas dentelés, les anciens timbres étaient généralement non dentelés. On les coupait eux-mêmes dans les feuilles, c'est pourquoi les feuilles ont plusieurs Responsables, qui se sont réunis pour une coordination des efforts.

c) La participation massive de tous les Agriculteurs, et en particulier des Elevateurs, à qui doit être attribué tout « LEUR » Fête.

d) La générosité, collective ou privée, car on ne fait rien sans elle, et tout le monde connaît le nerf de la guerre.

Donc, tout a bien démarré... De l'union des efforts de tous dépend le succès.

# La préhistoire de Neuvic et des environs

Avant-propos (suite)

par le Dr. J. GAUSSEN

Pendant qu'en Europe occidentale les hommes du Mégalithique continuent à mener un genre de vie assez semblable à celui du Paléolithique, une révolution est en train de s'effectuer dans les régions orientales du bassin méditerranéen : événement capital qui marque le grand tournant dans l'histoire de l'humanité.

Délaissant peu à peu son mode ancestral de subsistance fait exclusivement de chasse, de pêche et de cueillette, l'homme va se livrer désormais à la domestication des animaux et à la culture des plantes. A ces deux innovations capitales s'ajoutent des perfectionnements techniques dont les plus importants sont le polissage de la pierre et la fabrication de la céramique.

Cette nouvelle période est appelée Neolithique (symologiquement : pierre nouvelle, par opposition à paléolithique, pierre ancienne). Elle débute dans les temps modernes.

Une vie plus facile et moins aléatoire s'annonce, mais le monde nouveau porte en lui-même les germes d'une discordance qui ne cessera désormais d'assaillir l'humanité.

« Jusqu'alors, tout occupés dans leur lutte contre une nature hostile et un monde animal souvent agressif, les hommes avaient dû vivre dans une paix relative, troublée sans doute de temps en temps par des haines personnelles, les rages, les jalousies, les incursions en territoire de chasse étranger.

Tout change avec le néolithique. L'agriculteur, attaché à ses champs devient sédentaire.



Biface mousterien (découvert par M. Delbos)

Dessin du Dr. J. Gausson

est déstabilisé par la motivation bientôt l'apparition d'une nouvelle classe sociale : celle des soldats. L'influence de ces derniers ne cessera de grandir et peu à peu ils imposeront à ceux qu'ils protègent une tutelle écrasante. L'esclavage apparaît.

Ce monde oriental se mit peu à peu en mouvement. Les causes en furent multiples : d'abord surtout une forte poussée démographique provoquée par une vie plus aisée. L'abandon des terres rapidement épuisées par les méthodes primitives de culture et peut-être plus encore la curiosité et le désir de connaître cher à tout ceux humains.

La néolithisation de l'Europe occidentale va s'effectuer selon les deux axes classiques de pénétration : la voie danubienne et la voie méditerranéenne. La France actuelle sera le point de rencontre de ces deux courants.

(A suivre)

Les amis « MABOT » de la Paludic.

# et 27 Juin Week-end de plein-air à Neuvic

On nous communique : Le Syndicat d'Initiative de Neuvic-sur-Ille organise, les 26 et 27 juin prochains, un « Week-End Plein Air » au terrain camping.

Samedi soir, un grand bal animé par le célèbre orchestre Marcel Debernard ouvrira, cette fête qui promet d'être réussie.

Le dimanche matin 27 juin, dans un cadre champêtre, ombragé et agréable, « Prix des chasseurs de Neuvic », réservé aux tireurs de quatrième catégorie et débutants.

Les lots s'annoncent nombreux. Premier prix, un jambon, etc...

Tous les amateurs sont invités à participer à ce jeu, dont il est inutile de spécifier l'attraction.

L'après-midi, « Ball-Trap », jeu de tir à la cible.

En gros, voilà décrit l'ensemble des organes constituant l'essentiel d'une voiture automobile.

« Nos examinateurs dans le prochain article le moteur et son fonctionnement.

J. MABAN.

# Ôtez Amis... Notre Concours de PHOTOS

Pendant les congés ou des beaux week-end de juin, vous prenez un grand nombre de photos. Acceptez-vous de soumettre en sélectionnant vous-même vos propres photos, et en choisissant avec nous, ensuite, parmi les plus belles, celle qui vous paraîtra la meilleure ?

Préciser catégories, vous sont proposées : Photos, Portraits et Enfants.

Photo d'Art. Le gagnant et les prix attachés au Concours seront spécifiés dans notre prochain numéro. Pensez-y tout de même dès maintenant... Interrogez-vous auprès de vos chefs d'atelier ou du Secrétaire de rédaction de Notre Bulletin.

# Cinéma REX

Samedi 26, soirée; dimanche 27 juin, matinée et soirée; Une fantastique histoire d'Edgar Wallace.

LA MALEDICTION DU SERPENT JAUNE, avec Joachim Furbusger, Ingrid Godunow, Fankas Braus, Werner Peters, etc.

Mercredi 30 juin, soirée; 1er juillet, soirée; A Péques, les étudiants américains partent en vacances.

LES DINQUES, avec Tony Danahar, Connie Stevens, Ty Hardin, Stéphane Powers.

Samedi 3, soirée; dimanche 4 juillet, matinée et soirée; Rien ne peut lui résister... avec son plus...

LE GRAND M. LINTOCH, avec John Wayne, Maureen O'Hara, Yvonne de Carlo, Patrick Wayne, etc.

Mercredi 7, jeudi 8 juillet, matinée et soirée; Un très grand film d'aventures.

MARY LA ROUSSE, FEMME PRATE, avec Walter Hades, etc.

Imp. JOUCLA - Périgueux. Les Abonnements : A. LEBLANC.